

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 192 Bien asprement on se veult a moy prendre

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 192 Bien asprement on se veult a moy prendre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Bien asprement on se veult a moy prendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 192

Foliotation H8v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau

Amour ne change en pure Verite
Quant elle part de bonne Volunte
Parquoy ie suis maintenant mal content

De toy

¶ Bien asprement on se Veult a moy prendre
Dequoy ie t'ayme et me Veult on surprendre
Car force maulx de toy on m'a predic
Dont a bien peu que mon cueur ney fendit
Je ne me sceuz tenir de les reprendre
¶ Plus a t'aymer en moy il font comprendre
Quant dire mal sur toy Vont entreprendre
Mais mon Vouloir Vng iour te deffendit.

Bien asprement

¶ De rien auoit pour ton bon bruit deffendre
Plustost laitroyz mon corps titer et fendre
Que deuant moy nul mal de toy on dit
Las ie ne puis y mettre contredit
Mais a la loque no^r leurs pourrois bien redire

Bien asprement

¶ Du que ie soye haste toy de Venir
J'entens au moins se tu Veulx souuenir
A ma sante quil vault presque deffaite
Par trop t'aymer en pensee secrette
Seulle a toy suis ayes en souuenir
¶ Fors qua te Voir ie ne quiers paruenir